

## XIX<sup>e</sup>: la passion de l'intime

De Stendhal à Amiel en passant par Flaubert et tant d'autres, via journaux ou correspondances intimes, le XIX<sup>e</sup> siècle aura magnifié l'expression du moi. Et une sorte d'appétit d'autoanalyse préfigurant l'essor du discours psychanalytique. Freud raffolait d'ailleurs de ce type d'écriture où entre fureur diariste, confessions et mémoires se révèlent les sous-bassements de l'individu. Les Editions Metropolis publient sur cette thématique proliférante et toujours brûlante les actes d'une journée d'étude organisée naguère à Berne en collaboration par les Universités de Berne, Neuchâtel et Fribourg. On y distingue entre autres les contributions de

John E. Jackson sur Freud, de Juan Rigoli sur *Bouvard et Pécuchet*, les naïfs fous de savoir de Flaubert, ou encore telle approche par Daniel Sangsue du constat stendhalien de l'impossibilité de se connaître. Le tout chapeauté par une préface lumineuse d'Alain Corbin sur la passion des écrivains du XIX<sup>e</sup> siècle pour l'enregistrement des variations du moi. A l'image d'un Michelet, à l'affût des corrélations entre la météo, l'intensité de son désir pour sa chère Athénaïs et la puissance de son inspiration. AF

> *Etre et se connaître au XIX<sup>e</sup> siècle*, textes recueillis par John E. Jackson, Juan Rigoli et Daniel Sangsue, Ed. Metropolis, 253 pp.